

CHINE. Woosung a été attaqué par terre et par mer le 7 décembre. Les impériaux ont été repoussés avec de grandes pertes. Deux de leurs jonques ont été détruites. Dans le nord, les insurgés font des progrès rapides. Quoiqu'on les ait dits défaits à plusieurs reprises, ils ont dépassé Tien-Hin ; on assure qu'ils sont maîtres de ce poste, qui est à 60 milles de la capitale, à la quelle il sert comme de port, au point où le grand canal se joint au Peilho.

ORGANISATION ET FORCE DE L'ARMÉE RUSSE.

La Russie est une puissance militaire formidable. Elle serait la plus redoutable du monde si elle n'occupait pas en étendue le neuvième de la terre habitée. Sa population dépasse 70 millions, et la difficulté pour le czar de concentrer ses armées de difficile qu'elle était, devient de plus en plus facile grâce à l'amélioration des communications. La Russie possède une armée régulière de onze cent mille soldats et cinquante vaisseaux de ligne.

Avant l'empereur Nicolas, l'armée était affaiblie par un grand nombre d'abus et de désordres. Aujourd'hui tout est changé : l'armée active compte environ 800,000 hommes sur le papier, sans compter quelques corps spéciaux ; elle peut probablement mettre en ligne 550,000 à 600,000 combattants, 1,200 à 1,300 bouches à feu, et 80,000 à 100,000 chevaux. La réserve est principalement composée de 200 bataillons de garnison et d'une partie des colons militaires. Depuis 1848 l'armée russe n'a pas cessé d'être sur le pied de guerre.

L'armée active est divisée en corps toujours prêts à entrer en campagne. Les grenadiers forment un corps de 68,000 hommes, dont 5,200 cavaliers. La garde compose un autre corps d'environ 62,000 hommes, desquels 12,300 cavaliers. Chaque corps de ligne possède à peu près le même nombre de soldats que la garde, mais sa cavalerie ne dépasse pas 8,000 chevaux. A chacun des corps est attaché une artillerie de 132 à 136 bouches à feu. Les divisions sont de quatre régiments, dans l'artillerie comme dans l'infanterie. Le régiment d'infanterie russe compte sept bataillons, quatre actifs, deux de réserve, et un septième dont le cadre n'est pas complet, qui est établi dans le cercle de recrutement. Le bataillon est de 1,000 à 1,100 hommes.

Le régiment de cavalerie légère, husards et lanciers, se compose de huit escadrons. Les régiments de cuirassiers comptent chacun six escadrons. Les dragons forment un corps à part de 64 escadrons ; le régiment est de dix escadrons. En somme la cavalerie russe est considérée com-

me bonne et durable. Elle ne charge peut-être pas aussi souvent à fond que la cavalerie française, mais elle demeure compacte, se rallie promptement, revient de bonne grâce à l'attaque ; et le sombre et vigoureux tempérament de ses chevaux élevés et nourris en plein air, est d'une grande ressource dans les longues campagnes.

Le fantassin russe ne le cède pas au cavalier en bravoure froide et tenace. Sa patience et sa discipline sont à toute épreuve. Il est bien ariné, mais, dans la ligne, médiocrement équipé et mal payé. L'infanterie russe, privée communément de vin et de bonne nourriture, résiste moins bien à la fatigue que la haute taille de ses hommes ne le ferait supposer.

L'artillerie russe est superbe d'apparence et manœuvre rapidement ; mais on prétend que la plupart des pièces de campagne sont trop courtes et que le tir laisse à désirer sous le double rapport de la justesse et de la portée.

La discipline russe est d'une très grande vigueur. Les décorations et les médailles sont distribuées avec profusion aux officiers et aux soldats, à défaut d'appointements suffisants. Les écoles militaires sont fréquentées par un très grand nombre de jeunes gens, car il faut débiter par l'armée pour arriver aux emplois supérieurs de l'administration et de la magistrature.

La réserve est, en temps de paix, à peu près aussi nombreuse que l'armée active. Les premières colonies militaires russes ont été fondées en 1731, et aujourd'hui elles fournissent, outre les 68 régiments de cosaques, 80 à 100,000 combattants et une énorme quantité de grains et de fourrages.

L'empereur Nicolas ne s'est pas borné à multiplier les remparts vivants de la Russie et ses moyens d'attaque : il a quintuplé les fortifications qui défendent les retranchements naturels et les routes de l'empire.

La Russie offre actuellement plusieurs côtés faibles ; la Pologne, la Crimée et la Géorgie ne sont pas encore tout-à-fait russifiées ; le Caucase n'est pas soumis ; la marine russe, quoique en progrès notable, n'a point atteint la perfection des flottes occidentales ; les chemins de fer russes ne sont pas terminés ; la richesse commerciale et financière de la Russie est médiocre ; ni la Prusse, ni l'Autriche ne se sont abaissées au point d'être ou satellites ou esclaves ; les Scandinaves eux-mêmes conservent quelque indépendance.

UN ARBRE MONSTRE. Le *Gardener's Chronicle* annonce la découverte, en Californie, d'un magnifique arbre conif é-

re de 300 pieds de haut. D'après sa hauteur et ses dimensions extraordinaires, on peut appeler ce magnifique arbre vert le monarque des forêts californiennes. Il se trouve dans un district solitaire, sur les pentes élevées de la Sierra-Nerva, près des sources des rivières Stanislan et San-Antonio, à une élévation de 5,000 pieds au dessus du niveau de la mer. Il existe de 80 à 90 de ces arbres, tous dans la circonférence d'un mille ; leur hauteur varie de 250 à 320 pieds, et leur diamètre de 10 à 20 pieds ; les uns croissent solitaires, d'autres par couples ; d'autres encore, et cela est assez souvent, se rencontrent par groupes de 3 ou 4. Un arbre récemment abattu avait 300 pieds environ de longueur et 29 pieds 2 pouces de diamètre, l'écorce comprise, à 5 pieds du sol. A 18 pieds du sol, il avait 14 pieds 6 pouces de diamètre ; à 100 pieds du sol, 14 pieds, et à 200 pieds du sol, 5 pieds 5 pouces. L'écorce est d'un brun de canelle pâle, et a de 12 à 15 pouces d'épaisseur. Les petites branches sont rondes, un peu pendantes et ressemblent à celles du cyprès. Les feuilles sont d'un vert d'herbe pâle. Celles des jeunes arbres ont une pointe acuminée aigüe. Les cônes ont environ 2 pouces et demi de longueur et 2 pouces au plus d'épaisseur. Le tronc de l'arbre en question étant parfaitement solide de l'aubier au centre, et d'après le nombre des cercles concentriques, on a évalué son âge à 3,000 ans. Le bois est léger, doux et d'une couleur rougeâtre, comme le *tarodium semper vivens*. On a enlevé à ce monstre végétal 21 pieds de l'écorce de la partie inférieure du tronc, pour l'exposer dans sa forme naturelle à San-Francisco. Cette écorce forme une chambre spacieuse, ornée de tapis, où se trouve un piano, avec des sièges pour quarante personnes ; 140 enfants ont pu y être admis sans inconvénient.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Anbé.
Chez les Externes, M. P. Saucier.
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. T. Provost.
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
Au Collège de Ste. Anne, M. Arth. Casgrain.
J. B. MARCOUX, *Gérant*.